

LE JOURNAL DU POPULAIRE

136, rue de Paris, Lille. — Téléphone : 471.20, 471.21, 471.22.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. HAUSMANN, PARIS (9^e).

Depuis le 21 Novembre 3.000 chars blindés soviétiques ont été détruits sur le front de l'Est

Quartier Général du Fuehrer, 14. — Le Haut Commandement des forces armées communique :

Dans les hautes montagnes du Caucase, plusieurs attaques ennemies ont été repoussées. Dans les autres parties du secteur sud du front, les combats, très acharnés par endroits, se poursuivent contre un adversaire puissant.

Progressant de la région au sud-ouest de STALINGRAD, nos forces blindées ont mis en déroute d'importants contingents ennemis, dont les contre-attaques ont échoué avec une perte pour les Russes de plus de 20 chars d'assaut. Au cours d'une poussée effectuée ces jours derniers dans les steppes du pays des Kalmouks, sur les arrières de l'ennemi, de nombreux prisonniers ont été ramassés dans nos lignes et le ravitaillement soviétique a été sérieusement entravé.

Sur le front du Don, des troupes ennemies ont subi de nouvelles pertes. Les combats dans le secteur KALININE-ILMEN se poursuivent. Des tentatives de percée et de soulèvement soviétiques au sud de dégrader leurs forces encerclées ont été annihilées et 31 chars blindés ainsi que 25 avions ont été détruits.

Depuis le 25 novembre, l'adversaire a perdu, au cours de ses vaines tentatives de percée dans le secteur d'une armée, 1.566 chars d'assaut.

Lors du coup de main entrepris par des troupes allemandes sur le Volchov et au sud du lac Ladoga, de nombreux bateaux de combat russes ont été détruits. La nuit dernière, des avions de combat ont bombardé la ville et le port de MOURMANSK.

La situation aux différents points cruciaux sur le front de l'Est est caractérisée par une forte défense des troupes alliées. Dans le secteur du front entre Kalinine et le lac Ilmen le commandement soviétique a fait à nouveau une tentative pour briser le front allemand et dégrader ainsi les formations soviétiques encerclées, tout près d'être éliminées. Comme par le passé ces efforts sont restés vains étant donné la supériorité allemande. La force des unités blindées engagées par les Soviétiques dans les combats entre Kalinine et le lac Ilmen ressort de la communication allemande suivant laquelle depuis le 25 novembre 1.568 chars soviétiques ont été détruits dans le secteur d'une seule armée.

Le total des chars soviétiques détruits sur le front de l'Est depuis le 21 novembre se monte à 3.000 ainsi qu'on l'apprend de source compétente allemande.



LE PORT DE BOÛNE. (Ph. Sado).

L'aviation de l'Axe poursuit en Afrique du Nord SES VIOLENTES ATTAQUES contre les positions ennemies et le port de Bône

Les opérations terrestres subissent un temps d'arrêt par suite des pluies torrentielles

Quartier Général du Fuehrer, 14. — Le Haut Commandement des forces armées communique :

En Cyrénaïque, on signale encore toujours une vive activité d'aviation et d'artillerie.

En Tunisie, des avions d'assaut allemands ont détruit plusieurs chars blindés ennemis. Le quartier du port de Bône a été de nouveau bombardé avec violence par des avions allemands et italiens. Des explosions et des incendies se sont produits.

Au cours de combats aériens en Afrique du Nord, 12 appareils ennemis ont été abattus. Les batteries de défense anti-aériennes d'unité ont abattu des avions allemands et italiens au total 3 avions ennemis.

Paris, 15. — Les opérations militaires en Tunisie subissent un temps d'arrêt en ce moment par suite surtout du mauvais temps pendant cette saison de pluies. Dans son communiqué le commandement allemand souligne en effet, les difficultés éprouvées pour assurer le ravitaillement des lignes. Les attaques se réduisent donc à des opérations de sondage ainsi que de part et d'autre, on s'accorde à dire ce matin.

Toujours active et mettant à profit les écarts de nuages bas, l'aviation italienne a effectué des raids en profondeur sur les troupes alliées.

La R. A. F. a bombardé une fois de plus Tunis et Sousse ainsi que des sources de communication aux environs de Sfax.

Sur la situation en Cyrénaïque, aucune information précise nous est donnée. Une information d'origine britannique se borne à souligner l'importance des champs de mines protégeant les troupes du maréchal Rommel ; de telles défenses obligent les éléments avancés britanniques à la plus extrême prudence.

Pour d'autres correspondants de guerre anglais, les intentions du maréchal Rommel restent toujours un grand point d'interrogation à l'égard de l'état-major britannique.

La réponse du Maréchal au Fuehrer est accueillie à Berlin avec intérêt

Paris, 15. — La réponse du maréchal Pétain au chancelier Hitler, ainsi que les déclarations que M. Laval a faites dimanche aux représentants de la Presse ont été accueillies avec intérêt à Berlin. Cette réponse, estimée-t-on à Berlin, exprime la volonté d'arriver à un accord et à une collaboration.

Les milieux politiques de Berlin soulignent que ces deux personnalités, responsables du destin de la France, ont fait clairement la raison de De Gaulle, de Darlan et d'autres, démentant ainsi les affirmations de ces militaires félon qui déclaraient agir selon les instructions du maréchal Pétain. La faculté du maréchal Pétain et le président Laval se désolidarisent de ces affirmations.

En ce qui concerne les désirs exprimés par le Maréchal, ceux-ci sont enregistrés à Berlin sans aucun commentaire. On ajoute qu'il est nécessaire, après les événements de ces derniers mois, de discuter et d'éclaircir de nouvelles questions et on ne se dissimule pas la difficulté des tâches auxquelles s'attache le président Laval.

Paris, 15. — Les opérations militaires en Tunisie subissent un temps d'arrêt en ce moment par suite surtout du mauvais temps pendant cette saison de pluies. Dans son communiqué le commandement allemand souligne en effet, les difficultés éprouvées pour assurer le ravitaillement des lignes. Les attaques se réduisent donc à des opérations de sondage ainsi que de part et d'autre, on s'accorde à dire ce matin.

Toujours active et mettant à profit les écarts de nuages bas, l'aviation italienne a effectué des raids en profondeur sur les troupes alliées.

La R. A. F. a bombardé une fois de plus Tunis et Sousse ainsi que des sources de communication aux environs de Sfax.

Sur la situation en Cyrénaïque, aucune information précise nous est donnée. Une information d'origine britannique se borne à souligner l'importance des champs de mines protégeant les troupes du maréchal Rommel ; de telles défenses obligent les éléments avancés britanniques à la plus extrême prudence.

Pour d'autres correspondants de guerre anglais, les intentions du maréchal Rommel restent toujours un grand point d'interrogation à l'égard de l'état-major britannique.

LE PACHA DE MARRAKECH REFUSE DE RECONNAÎTRE LE PROTECTORAT AMÉRICAIN

Marrakech, 14. — Le pacha de Marrakech s'est retiré dans le Haut Atlas sous la protection de ses troupes montagnardes. Il a déclaré que jamais il ne reconnaîtrait le protectorat des Etats-Unis sur le Maroc.

124 otages arabes
fusillés à Alger

Alger, 14. — 124 otages arabes ont été fusillés par les Britanniques en représailles pour un attentat contre le général de Gaulle.

(Lire la suite en deuxième page)

Le Maréchal Antonescu veille au bien-être du peuple roumain

Berlin, 14. — La presse roumaine loue le régime d'occupation actuelle d'un point de vue politique intérieure. Des nouvelles officielles concernant les voyages d'inspection du chef de l'Etat et du maréchal Antonescu donnent lieu non seulement à des commentaires favorables mais aussi à des éloges faits par le président du Conseil pour stimuler la reconstruction du pays, mais encore pour souligner surtout l'énergie personnelle avec laquelle le Maréchal traite les faits en apparence les plus insignifiants. Antonescu est considéré comme le père idéal du pays devant qui aucune injustice et aucune négligence ne trouvent grâce.

C'est ainsi qu'il a visité — en partie à l'improviste — un hôpital militaire, une école communale, deux cantines scolaires, un campement de soldats et une usine métallurgique. Dans l'école communale, le maréchal a assisté aux cours pendant un certain moment et il a critiqué ensuite le plan d'études trop chargé. A l'occasion d'autres visites, il a souligné sévèrement toutes les négligences dans l'hygiène sociale. En traversant une usine, il s'est rendu compte que les mesures sociales étaient particulièrement négligées, notamment à la cantine de l'usine et, de ce fait, il a ordonné non seulement la régularisation de l'établissement industriel mais a fait emprisonner également tous ceux qui étaient responsables du bien-être des ouvriers.

La presse roumaine souligne avec satisfaction la bonne impression ressentie par le maréchal lors de sa visite d'un campement de troupes.



Le Maréchal ANTONESCU. (Ph. Sipo).

AU LARGE DE LA COTE ORIENTALE DE LA GRANDE-BRETAGNE Des vedettes rapides allemandes ont torpillé 6 navires marchands

QUI FAISAIENT PARTIE D'UN CONVOI FORTEMENT PROTÉGÉ PAR UNE ESCORTE DE DESTROYERS

Quartier Général du Fuehrer, 14. — Le Haut Commandement des forces armées communique :

Dans la nuit du 12 au 13 décembre, des vedettes rapides ont attaqué des convois ennemis au large de la côte orientale de la Grande-Bretagne et ont torpillé, au total, six navires marchands, six autres navires marchands, trois vapeurs, lançant simultanément 4.000 tonnes de bombes incendiaires. Un pétrolier de 3.000 tonnes fut incendié, de hautes flammes s'élevèrent vers le ciel et bord du navire. Les deux autres vapeurs sont probablement également coulés. Tous les bâtiments sont rentrés indemnes à leur base après la violente bataille nocturne dans laquelle ils étaient engagés avec des destroyers ennemis.

La marine, l'artillerie, des avions et des avions de chasse ont abattu quatre avions britanniques au-dessus de la Manche et sur la côte de la Norvège.

Les pertes américaines en transports de troupes sont de plus en plus lourdes

Paris, 14. — Alors que durant la guerre 1914-1918 les pertes américaines en transports de troupes étaient relativement peu nombreuses, c'est dans ce type de vaisseaux que les Etats-Unis subissent des pertes particulièrement lourdes depuis le début des hostilités. Presque chaque semaine, en effet, un grand navire est envoyé par le fond, soit dans l'Atlantique, soit dans l'Océan Indien, soit dans le Méditerranéen ou dans le Pacifique.

Lors de l'invasion de l'Afrique du Nord française, cinq bateaux de troupe américains furent coulés successivement, causant la mort de 7.000 soldats américains. Depuis un communiqué de l'Amirauté américaine a admis la perte de plusieurs paquebots et de 8.000 soldats. Déjà le nombre de soldats américains ayant péri dans les flots dépasse de loin 60.000.

Nouvelle liste On apprend de Stockholm que le ministère de la Marine des Etats-Unis a publié la liste des pertes sur laquelle figurent 1613 noms.

L'ÉDUCATION SPORTIVE OBLIGATOIRE DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Vichy, 14. — Le commissaire général aux sports et le secrétaire général à l'Instruction publique viennent de rendre l'éducation sportive obligatoire dans l'enseignement supérieur.

La Légion des volontaires français contre le bolchevisme affirme sa volonté de lutter pour l'Europe

Il semble être devenu banal de parler de la place que la France doit prendre en Europe, si elle veut vivre libre. Mais on ne saurait trop insister sur le rôle vital que notre pays a à jouer dans la construction de cette Europe.

Asservert financièrement et politiquement au capitalisme anglo-américain, la France vient d'être dépouillée totalement par ses anciens maîtres et alliés.

Les erreurs, les fautes, les crimes qui nous ont conduits à cet abîme constituent l'histoire de ces vingt dernières années, y compris les années 1940 à 1942, et il faudra bien un peu sooner ou plus tard que par leur venance ou leur incapacité ont fait de la France, deuxième empire du monde, un petit pays de 39.000.000 d'habitants, sans armée, sans flotte, sans empire.

Mais d'aucuns croient encore aux vertus des négociations diplomatiques incertaines pour rendre à notre pays la place qu'il a perdue, oubliant que tout négoce suppose un échange et que nous n'avons plus rien à échanger ; d'autres s'illusionnent au

UNE DOULLENAISE VIEND DE METTRE AU MONDE SON 20^e ENFANT

Une doulessienne Mme Abbeville-Petit demandait pour la douzième fois de mettre au monde son 20^e enfant.

Le père, Georges Mallat, ouvrier à la usine Saur, est né à Doullens, le 8 mai 1896. La mère, Leonie Petit, est originaire de Doullens, le 31 mars 1890. Mariés le 12 avril 1922, ce ménage a eu 20 enfants depuis une naissance chaque année.

Actuellement la famille Mallat-Petit compte encore quinze enfants vivants, neuf filles et six garçons.



Une des sœurs de KAÏROUAN qui sont les plus anciens qui existent encore en Tunisie. (Ph. Sipo)

Une escadrille de chasse allemande a remporté 3.000 victoires

Berlin, 14. — Le 13 décembre, l'escadrille de chasse du major Trautloff, titulaire de la Croix de chevalier, a remporté sa 3.000^e victoire aérienne sur le front de l'Est. Le 3.000^e appareil fut abattu par le lieutenant Stütz, titulaire des feuilles de chêne, qui remporta à cette occasion sa 111^e victoire aérienne.

L'ANGLAIS MÉPRISE L'ARABE QU'IL PRÉTEND DÉFENDRE

Paris, 14. — Les Arabes de Syrie n'apprécient guère l'occupation anglo-américaine. Le brigadier général Elyaw, dans un rapport examiné récemment, a exprimé ces motifs de mépris pour défendre les voix de ravitaillement de l'Angleterre, et il faut nous assurer à tout prix le front intérieur. L'officier anglais considère l'Arabe comme un servile d'Allah, pauvre, négligé et désoigné. Rappelez-vous que l'Arabe est perfide, arrogant, rusé, intrigant et bavard. De plus, il est violent, brutal à l'excès et à l'occasion extrêmement vil.

Au moment où le gouvernement de Londres s'apprête à déléguer à un officier supérieur anglais son rôle de défenseur de l'Islam, ces paroles d'un officier supérieur anglais sont significatives. Elles montrent clairement le peu de cas que les Britanniques font des Arabes, dont ils combattent la civilisation.

NEW-YORK SANS JOURNAUX

New-York, 14. — Tous les habitants de New-York ont été privés ce matin de leur quotidien, à la suite de la grève des distributeurs de journaux. On estime que près de 4 millions de journaux n'ont pas été distribués.

MOUVEMENT PRÉFECTORAL

Vichy, 14. — Un mouvement préfectoral vient d'être signé : le préfet de l'Arèche devient préfet de la Drôme. Il sera remplacé à la Préfecture de l'Arèche par M. Esquirol, sous-préfet de Réims.

Un petit mystère

Berlin, 14. — Le ministre américain de la Guerre, Stimson, a déclaré que la plupart des combattants qui se trouvent en Tunisie sont de nationalité anglaise. Or, les prisonniers romains par les forces de l'Axe sont presque tous des Américains, et il semble donc bien que les Etats-Unis cherchent à endosser leurs inévitables défaites. Cette déclaration est d'autant plus intéressante que Churchill a dit, à Londres, que l'opération en Afrique du Nord était 100 % américaine et que l'intervention de l'Angleterre se réduisait au commandement des navires et à la guerre manœuvrant en Méditerranée.

MADAGASCAR administrée par les Gaullistes selon les directives de Londres

Paris, 14. — Aux termes d'un traité signé entre Eden, ministre des Affaires étrangères de la Grande-Bretagne et l'ex-général de Oanille, Madagascar sera administrée par les Gaullistes. De Gaulle supervisera, évidemment les directives de l'Angleterre.

Recrudescence des troubles aux Indes

Delhi, 14. — On annonce depuis quelques jours une recrudescence des troubles dans plusieurs régions des Indes. A Bombay, des manifestations ont tenté d'empêcher le mouvement des troupes britanniques. Un grand magasin, déjà couvert d'inscriptions anti-britanniques, a été pillé par la foule.

En outre, les étudiants ont attaqué des bureaux administratifs. La police a procédé à de nombreuses arrestations et de nombreuses perquisitions.

Active propagande bolcheviste

Calcutta, 14. — Dans le but d'intensifier la propagande bolcheviste en Inde, l'Agence Tass vient d'ouvrir des bureaux dans un grand nombre de villes de l'Inde notamment New-Delhi, Madras et Bombay.

ÉCOUTONS les deux grandes voix de la France !

POURQUOI le cacher ? On a suffisamment été dupé par attendait avec une certaine impatience la réponse du Maréchal Pétain au dernier message du Chancelier Hitler. Non pas, certes, que l'on avait quelque doute sur l'attitude du chef de l'Etat, son passé et son action n'autorisaient pas le moindre soupçon ; mais on avait l'habitude de voir mettre fin une bonne fois pour toute à une apparence équivoque dont s'empressait de profiter les autres, à Londres, à Washington et à Rabat.

Les Français, conscients de la réalité et soucieux de voir leur pays s'orienter dans une voie qui doit mener à une nouvelle grandeur, avaient le cœur qui saignait quand ils entendaient au hasard des émissions radio-phoniques un quelconque message adressé par un de ces traitres galonnés ou étoilés au peuple français et aux indigènes, au nom du Maréchal.

Pour sûr la tâche de gouverner est dure et elle l'est d'autant plus quand le pays se trouve dans une situation périlleuse. Mais elle ne peut être adoucie par une position d'attente et d'inaction. Par notre attitude nous avons déjà donné suffisamment de raisons à l'Allemagne de se délier de nous. Or, ce n'est pas l'honneur de la France, son passé, sa gloire, sa culture et sa renommée, interdites à cette situation se prolongent indéfiniment. Heureusement la réponse digne que vient de faire le Maréchal au correct message du Chancelier vient remettre tout en place et libérer les polémiques d'un poids qui les étouffait.

Comprenant, en soldat aussi bien qu'en chef d'Etat, les véritables raisons qui motivèrent la décision du Fuehrer de faire occuper par ses troupes la côte méditerranéenne d'abord et le port de Toulon ensuite, il n'y voit pas l'occasion de rompre une politique de rapprochement. Au contraire ! C'est en tout, l'objectif que le gouvernement français poursuivra cette politique, la seule qui doit permettre à la France d'assurer finalement son avenir dans une Europe réorganisée.

Quant, aux heures tragiques de juin 1940, le Maréchal, voulant épargner au peuple français de plus grands maux et mettre fin à une inutile effusion de sang, demanda l'armistice, l'estimant qu'une entente entre les deux peuples n'était pas impossible. Après deux ans d'expériences, son sentiment à cet égard ne s'est pas trouvé modifié. Les événements qui se sont déroulés depuis n'ont fait que fortifier sa résolution de mener à bien la tâche qu'il s'était assignée en 1940.

En accroissant les pouvoirs du président Laval, il a voulu marquer davantage encore sa volonté de voir s'établir entre la France et l'Allemagne des rapports de confiance réciproque pour une politique d'entente.

Cette importante partie de la lettre du chef de l'Etat réconforte et encourage à persévérer tous ceux qui ont la tâche d'éduquer le peuple et d'essayer de faire comprendre que la France

Mais attention ! C'est une France consciente de son rôle et non pas une France ruinée, égarée, livrée aux pires dissensions que demande l'Allemagne. Dans une Europe pacifiée, il faut une France libérée de la domination égoïste et internationale des Juifs et maconiques et des politiciens asservis aux intérêts capitalistes anglo-américains.

Le problème ainsi posé à notre pays est donc avant tout un problème intérieur. La France doit d'abord redevenir française. Pour cela, elle a besoin d'être solidement dirigée. On ne peut pas penser qu'à l'heure actuelle elle pourrait l'être mieux que par le président Laval, qui, devant l'impossibilité (ce qui est la classe au-dessus du lot de hommes politiques ordinaires) vient de rappeler qu'il ne se laisserait jamais égarer par l'opinion publique.

C'est à ces mots là que l'on reconnaît un véritable chef de gouvernement. Dans la conduite d'un peuple, l'opinion du public ne doit pas dominer. Un véritable chef de gouvernement doit faire si aussi bien des applaudissements que des coups de sifflet. Un seul souci doit le préoccuper : mener le pays dans le chemin le meilleur.

Pierre Laval s'est attaqué à ce programme, il entend le réaliser. Que ceux qui croient en lui l'aident dans sa tâche. Que ceux qui n'ont pas confiance aujourd'hui fassent au moins l'intelligent effort de lui laisser tenter l'expérience sans entraver son action et en se plaçant aux disciplines qu'il dictera.

Tous auront la satisfaction, plus tard, de s'en féliciter !

Roger LACQUEMANS.

Un nouveau train de la relève est passé en gare de Feignies

A leur entrée en France
les libérés ont été l'objet
d'une simple mais chaleureuse
réception

Que ce soit à Jeumont, par la ligne Aix-la-Chapelle-Liège-Paris ; que ce soit à Feignies, par Amiens-Brunelles-Paris, c'est toujours la région de la Sambre qui a la grande joie d'accueillir, dès leur rentrée en France, les heureux bénéficiaires de la relève.

Un nouveau train vient de passer en gare de Feignies, où il a stationné un peu plus d'une heure. Il se composait de 600 wagons au titre de la relève.

Le deuxième train de 600 pour la zone occupée était, nous l'on dit, en instance de départ depuis les mêmes camps et un convoi de 400 pour la zone libre. Parmi les libérés, beaucoup d'enfants du Nord, Maubeuge, Bavay, Picheas, Valenciennes, Lille etc., et aussi de nombreux « Boyaux Rouges » de Lens, Béthune, Arras, etc.

LES PERSONNALITÉS

A leur entrée en gare, les voyageurs furent reçus par M. MONTAIGNE, Sous-Prefet d'Avonnes ; LAMARIE, Maire de Feignies ; DEFOSSE, Maire de Maubeuge ; ROCH, Inspecteur des Douanes ; Le Biguain, receveur ; Lecomte, vérificateur et une délégation du personnel de l'inspection et des brigades ; DORGIN, chef de gare ; HERNY, chef du bureau principal et une délégation des cheministes ; GREMILLON, chef de brigade et les gendarmes ; M. Taverne et la délégation du Secours national ; Landa, Le Maurier, etc., des Prisonniers libérés.

Une distribution du « Souvenir » a eu lieu à Feignies, des biscuits et des cigarettes leur fut faite, distribution organisée par le Secours National et assurée par le personnel de la S.N.C.F. et de la Douane.

ALLOCATION DE M. LE SOUS-PREFET

Dans la grande salle des vitres, où ils étaient rassemblés, M. MONTAIGNE, Sous-Prefet d'Avonnes ; LAMARIE, Maire de Feignies ; DEFOSSE, Maire de Maubeuge ; ROCH, Inspecteur des Douanes ; Le Biguain, receveur ; Lecomte, vérificateur et une délégation du personnel de l'inspection et des brigades ; DORGIN, chef de gare ; HERNY, chef du bureau principal et une délégation des cheministes ; GREMILLON, chef de brigade et les gendarmes ; M. Taverne et la délégation du Secours national ; Landa, Le Maurier, etc., des Prisonniers libérés.

Une distribution du « Souvenir » a eu lieu à Feignies, des biscuits et des cigarettes leur fut faite, distribution organisée par le Secours National et assurée par le personnel de la S.N.C.F. et de la Douane.

(Lire la suite en deuxième page)